

Portas volentis ingredi :
Adeo nihil tam barbarum est usquam, tua
Quod non domet facundia.
Quid multa ! te vigilante, civibus licet
Dormire in aurem utram libet.

Les Talaru, famille célèbre, dont l'origine se perd dans la nuit des âges, a fourni à l'Église de Lyon trois archevêques et environ vingt-trois chanoines. L'un de ces chanoines, du prénom de Jean, cultivait la poésie et les lettres, dans une maison qu'il possédait près l'église de Fourvière, et où il avait formé une espèce d'académie. Gilbert Ducher en fait le plus grand éloge dans une pièce latine, dont voici la traduction :

Mon livre, va te rendre au forum de Vénus,
Ce sommet élevé d'où le soleil contemple,
De ses derniers regards, la cité de Plancus ;
Talaru, dans ces lieux, réside près du temple
Où du peuple chrétien Thomas est révééré.
On ne l'y voit pas seul ; il y coule sa vie
Dans une douce paix, des Muses entouré,
Si jamais, toutefois, un poète sacré
Reconnut l'ascendant des nymphes d'Aonie.
Ce prêtre vertueux, dont s'honore Lyon,
Te fera, sois-en sûr, un accueil favorable.
De tous ceux qui sont chers au dieu de l'Hélicon
Il est le protecteur et l'ami véritable (1).

François de Tournon, que ses talents et sa naissance portèrent rapidement aux honneurs, avait à peine vingt-huit ans, quand il fut nommé archevêque d'Embrun. Venu dans la ville de Lyon, où la régente Louise de Savoie avait réuni les hommes les plus éminents, il fut choisi pour négocier la délivrance de François I^{er}. A la tête d'une

(1) Voir les *Not. et Docum.* de M. Péricaud aîné, ann. 1389, p. 26.